

J'imagine...

J'imagine Jésus revenant aujourd'hui.

Et son discours :

- Il faut que les homosexuels vivent leur affectivité dans la continence tant leur orientation sexuelle est une déviance. Ne parlons donc pas des transsexuels et des transgenres ! Quand même, soyons raisonnables !
- Il faut que les divorcés remariés s'abstiennent de communier au sacrement de mon corps ressuscité tant leurs ruptures passées les excluent de toute ecclésialité.
- Il faut que les chrétiens revendiquent visiblement leur identité, à commencer par les évêques et les prêtres devant manifester par leurs tenues vestimentaires l'appartenance à mon Église (avec de préférence une tenue noire, symbole évident de mon Incarnation et de la lumière de ma Résurrection).
- Il faut que mon Église vive en dehors des lois humaines, en particulier quand il s'agit de discernement quant aux consacrés pédo-criminels. Le temps fera son ouvrage... en une certaine omerta évidemment nécessaire.
- Il faut que mon Église résiste à ce monde qui l'agresse et cherche à la détruire au nom d'un principe : la laïcité.
- Il faut donc rechristianiser toute institution politique tant le christianisme est religion ultime et supérieure.
- Il faut que la liturgie de mon Église s'attache au sacré et non pas à la simplicité manifestée lors de mon dernier repas avec mes amis, sinon qui pourrait vraiment croire en la transcendance de Dieu ?
- Il faut impérativement que les ministres ordonnés soient des hommes célibataires car j'ai commis une seule erreur : choisir un homme marié comme premier « pape ».
- Il faut que mon Église dépense beaucoup d'argent dans les vêtements et objets liturgiques puisqu'il ne peut plus être question de signifier ma pauvreté vécue.
- Il faut également que les chants liturgiques se contentent de contenir uniquement des louanges qui ne questionnent pas le peuple de mon Père afin que ses membres suivent sans réfléchir le troupeau que j'ai voulu.
- Il faut oublier que j'ai dit que les prostituées vous précéderont dans le Royaume des cieux car ce n'était, de ma part, qu'un écart de parole contextuel.
- Il faut... Il faut...

J'imagine...

Et je pense à mon grand-père qui me dit un jour « si ta grand-mère avait des pneus, ce serait un autobus » !

Effectivement, j'imagine des « si »... les anachronismes n'ayant pas de pertinence. Ne pas récupérer Jésus pour favoriser l'expression de mes opinions serait plutôt raisonnable...

Et pourtant, je crois fermement que le Jésus que je viens d'imaginer revenir parmi nous aujourd'hui n'est pas le Jésus de son Évangile ! « Si » Jésus, le Christ, est donc Bonne Nouvelle pour tous, quelles paroles ecclésiales devons-nous concevoir et soutenir ?

Jean-Pascal HERVY